



LA NATURE

Considérée sous ses différents aspects.

1771-1780

PROSPECTUS.

CET Ouvrage paroît périodiquement tous les quinze jours, par Cahiers, de trois feuilles chacun, caractère de Cicero, sous format in-12. On y traite de l'Homme, considéré physiquement; moralement & médicalement; des différents Animaux, de leurs mœurs, de leur tempérament, des usages qu'on en peut tirer pour l'économie domestique. On y fait part au Public de ce qu'il y a d'intéressant & de nouveau dans la Médecine, l'Art vétérinaire, l'Agriculture, le Jardinage, la Botanique, la Minéralogie, & généralement dans toutes les parties de l'Histoire naturelle & économique; celle du Royaume y est spécialement traitée. On consignera dans cet ouvrage périodique, généralement tous les Mémoires qu'on pourra adresser à l'Auteur, & qui pourront y mériter une place par l'intérêt qui y régnera. Cette espèce de Journal, ou plutôt de commerce épistolaire, a commencé au mois d'Août 1768, & a toujours paru depuis avec succès; ce n'est même qu'à l'empressement que le Public a fait paroître pour se le procurer; que l'Auteur s'est déterminé à en donner la continuation pendant cette année. On y rapporte en outre des notices abrégées sur tous les livres, tant anciens que modernes, qui peuvent avoir rapport aux objets qui y sont traités. On y fait sur-tout mention de toutes les découvertes nouvelles, de même que des remèdes dont on a expérimenté l'efficacité dans les maladies les plus rebelles & les plus invétérées. On peut dire que de tous les ouvrages périodiques, il y en a peu d'aussi avantageux que celui-ci; il est tout à la fois curieux

Cass

Wing

2

45

.18

ser. 1 d

no. 34

vient à toutes les classes de citoyens ; il n'est pas uniquement rédigé pour les Sçavants , mais on l'a mis à la portée d'un chacun. A quoi sert d'y rapporter des Dissertations pompeuses, qui ne peuvent être entendues que d'un très-petit nombre de lecteurs ? On a évité, tant qu'on a pu, tous ces termes scientifiques, qui rendent toujours le langage des Sçavants inutile à la plupart des hommes, & qui par conséquent privent ceux-ci de toutes les découvertes intéressantes qui pourroient être faites de la part de ceux-là. Ce n'est qu'en parlant vulgairement, qu'on se met à-même de pouvoir être entendu ; & qu'on peut rendre son travail utile à tout le monde. Nous osons nous flatter que tous les Seigneurs, les Curés de campagne, les Economistes, les Médecins, les Physiciens, les Agriculteurs, les Botanistes, les Maréchaux, les Laboureurs, les Jardiniers, les Vignerons, & généralement tous les Artistes, trouveront dans cet ouvrage, non seulement du curieux, mais aussi de l'intéressant & de l'utile. Comme c'est pour tous les Membres de la Société que nous travaillons, nous les invitons de vouloir bien coopérer à nos vûes patriotiques, en consigniant dans cet ouvrage ce qui pourroit parvenir à leur connoissance, touchant les objets que nous nous proposons d'y traiter. Nous invitons MM. les Académiciens, non seulement François, mais étrangers, de vouloir bien nous communiquer leurs différents mémoires. Cet ouvrage est le vrai dépôt des Sciences naturelles & économiques ; on pourroit très-bien le qualifier de Fastes de la Nature, puisqu'il en renferme la plupart des mystères, & il est plus un livre de Bibliothèque, qu'un Journal ; c'est même une des collections les plus précieuses que nous ayons en ce genre. Il en a déjà paru, depuis 1768 jusqu'à la présente année, vingt-cinq volumes, dont douze in-8^o. & treize in-12. Il y en aura cinq dans la présente année, de cinq cahiers chacun.

*charla
tanerie*

3

Le prix de l'abonnement, pour vingt-cinq cahiers par an, est de 14 liv. pour Paris, & 18 pour la Province, franc de port. On souscritra chez Lacombe, Libraire, rue Christine, ou chez M. Buchoz, Médecin-Botaniste de Monseigneur le Comte de Provence, rue de Tourraine, fauxbourg S. Germain. Ce Médecin, qui a toujours pratiqué la Médecine avec les Végétaux, se propose spécialement dans cet ouvrage, d'y faire connoître tous les traitements qu'on peut employer pour les différentes maladies, par le seul moyen des plantes: objet tres-important qui a été négligé jusqu'à nos jours. *Menfonge* Ceux qui désireront faire insérer dans ce Journal quelque nouveau remede végétal, ou d'autres articles qui ont rapport aux objets qui y sont traités, sont priés de les faire tenir aux adresses ci-dessus indiquées, franc de port. On trouvera aussi, aux mêmes adresses, dix cahiers de cet ouvrage, ou deux volumes, qui compléteront l'année entiere 1772, pour lesquels on n'avoit pas souscrit; on laissera ces deux volumes pour 4 liv. à ceux qui auront souscrit pour cette année; ceux qui n'auront pas souscrit, les paieront, en tout temps, 5 liv.

A V I S.

M. BUCHOZ, connu par trois différents Dictionnaires qu'il a mis au jour, sur l'Histoire naturelle de la France, se propose actuellement de donner une description exacte de ce Royaume, & d'en publier une Histoire naturelle & économique. Il a déjà rassemblé beaucoup de mémoires à ce sujet, & il a en outre un recueil d'observations très-intéressantes qu'il a faites dans ses différents voyages, & dont il ne manquera pas de faire usage. Mais, pour perfectionner de plus en plus son ouvrage, il invite les Seigneurs & les Curés des différentes Paroisses, de lui faire part du nom latin de leurs Paroisses, si on peut le découvrir par d'anciens titres; du vocal de leurs Eglises; des Patrons des Bénéfices qui peuvent s'y trouver; des noms des Décimateurs, & sur quel pied on y perçoit la Dîme; si jadis l'Eglise paroissiale a appartenu à des Moines, ou Religieux; s'il y a des Chapelles ou Prieurés, quels en sont les Fondateurs. On desireroit encore sçavoir la date de la Fondation; si

4

monumens, inscriptions; s'il y a des Reliques remarquables, des rapports; si la Paroisse est nombreuse, ou petite; s'il en dépend des Fiefs, ou des Franc-aleux; s'il y a un Château; s'il se trouve quelque chose qui rende ce Château mémorable, comme des anciens morceaux d'Architecture, des tableaux rares, des armoiries anciennes, des inscriptions antiques; quelle est sur-tout la forme de ce Château; quel est le nom des anciens Seigneurs, & du possesseur actuel. On desireroit sur-tout connoître la nature du terrain de chaque Paroisse; ce qu'il produit, bled, méteil, vignes, &c. quel genre de culture s'y pratique; si le pays est franc, main - mortable; si la terre est titrée Baronnie, Marquisat, Comté, &c. quel commerce on y fait; quelles en sont les Foires, les Manufactures; à quelle distance chaque Paroisse se trouve être de la plus prochaine Ville, & du plus prochain Bureau de la Poste; s'il y a riviere, ou ruisseau; & au cas qu'il s'y en trouve, quelle est leur source & leur embouchure; s'il y a des Papeteries, des Forges, des Moulins, des Etangs, des Fontaines remarquables, des Gouffres, des Cavernes; des Grottes, des Mines, des Carrieres, des Bois; si le pays est en plaine ou en montagnes; quelles sortes d'animaux domestiques on y nourrit; à quelles maladies ils sont sujets, & quels remedes on y emploie; s'il y a regné des maladies épidémiques parmi les habitans, & des épizootiques parmi les bestiaux; quelles espèces d'animaux sauvages on y a trouvé; quelles sont les plantes qui y croissent naturellement, & quel est l'usage qu'on en fait. On desireroit aussi sçavoir s'il y a d'anciennes Voies Romaines, des Chemins ferrés; quelques vestiges d'antiquité, comme Colonnes, Statues, &c. Tombeaux, Inscriptions; vieilles Armes, Figures en pierre ou en bronze; s'il est sorti de la Paroisse quelque Citoyen distingué, ses ouvrages, ses actes de bienfaisance; s'il s'y trouve quelques beaux Jardins, quelques belles Plantations; s'il y a des Cabinets d'Histoire naturelle; & quels en sont les possesseurs; quels sont les Fossiles & les pétrifications qu'on y trouve; quelle est la nature de la terre, si elle est argilleuse, sablonneuse, &c. Il est encore essentiel d'indiquer les Usages & Coutumes singulieres du pays, de même que les mesures & les poids; enfin, tout ce qui peut rendre intéressante la lecture de l'ouvrage que l'on se propose de donner. Ceux qui auront quelques Mémoires importants qui satisfassent à ces différents articles, sont priés d'en donner avis à M. Buchoz; il leur indiquera la voie par laquelle ils pourront les lui faire parvenir.

Lû & approuvé, à Paris ce 26 Janvier 1773. MARIN.
Vu l'approbation, permis d'imp. ce 28 Janvier 1773.
DÉ-SARTINE.



